



**Savoir-faire à partager.
Avenir à bâtir.**

RAPPORT ANNUEL 2020–2021

Rapport annuel 2020-2021 de Cuso International

Publié par Cuso International

Ottawa, Ontario

ISSN 2561-7354

Cuso International est un organisme de bienfaisance qui s'est donné pour mission de mettre fin à la pauvreté et aux inégalités. Cuso travaille avec ses partenaires locaux aux quatre coins du monde pour promouvoir l'égalité entre les sexes, favoriser l'autonomisation des femmes et des filles et offrir de meilleures perspectives économiques aux jeunes. Son objectif : miser sur le partage de connaissances pour bâtir un avenir meilleur. Chaque année, Cuso multiplie son impact en mobilisant des centaines de professionnels qui donnent de leur temps et transmettent leurs compétences.

Pour en savoir plus, visitez : cusointernational.org.



Cuso, dont la création remonte à 1961, est un organisme de bienfaisance enregistré au Canada et aux États-Unis.

Canada

Cuso tient à souligner le précieux soutien financier du gouvernement du Canada, par l'entremise d'Affaires mondiales Canada.

Numéros d'organisme de charité :

Canada : 81111 6813 RR0001

États-Unis : EIN 30-0545486

Cuso International
44, rue Eccles, bureau 200
Ottawa, Ontario K1R 6S4
Canada

T. 888-434-2876
cusointernational.org



Page couverture : Ntue, Cameroun
Photographe : Brian Atkinson



Bénin Photographie : Brian Atkinson

Table des matières

- 2 Mission, vision et valeurs
- 3 Message de la présidente et du chef de la direction
- 4 Cuso International à travers le monde
- 6 Cuso International en chiffres
- 8 Partenariats novateurs
- 10 Partager son savoir-faire
- 12 Des communautés plus résilientes et sécuritaires en RDC
- 14 Éliminer les obstacles au Honduras
- 16 Projet Voix et leadership des femmes
- 18 Des entrepreneures vulnérables se bâtissent un avenir meilleur en Colombie
- 20 Dignité humaine pour les femmes et les filles béninoises
- 22 S'attaquer aux inégalités
- 24 Outiller les réfugiés au Nigeria
- 26 Contribuer à la réussite des filles en Éthiopie
- 28 Soutenir les solutions locales dans le Nord du Canada
- 30 Finances
- 31 Conseil d'administration
- 32 Pourquoi je donne

Notre mission

Réduire la pauvreté et les inégalités grâce à la contribution de nos coopérants-volontaires, de nos partenaires et de nos donateurs.

Notre vision

Un monde où chacun sera en mesure de réaliser son plein potentiel, de développer ses compétences et de participer pleinement à la société.

Nos valeurs

Partenariat : Nous croyons fermement au pouvoir de transformation de chacun. Notre approche du développement et de la lutte à la pauvreté et aux inégalités est donc axée sur le potentiel humain.

Respect et intégrité : Nous valorisons la diversité. Nous protégeons les droits et la dignité des gens.

Responsabilisation : Nous assumons la responsabilité de nos actions et rendons compte du travail que nous effectuons avec et pour les gens. Nous visons et inspirons l'excellence.

Ntue, Cameroun **Photographe** : Brian Atkinson



Message de la présidente et du chef de la direction

Nous pouvons contrôler certaines choses, d'autres pas. Cette année en fut le rappel constant. Malgré toute la volonté et la planification du monde, nous avons dû nous adapter pour relever des défis imprévus.

L'une des qualités recherchées chez nos coopérants-volontaires est leur capacité d'adaptation. Cette qualité a été mise à l'épreuve comme jamais en 2020. Malgré toutes les difficultés, nos coopérants-volontaires, nos donateurs, nos employés et nos partenaires ont continué de répondre présents.

Des mots jamais utilisés chez Cuso auparavant – comme COVID-19 et pandémie – font désormais partie de notre quotidien. Tous les plans soigneusement élaborés ont soudainement changé alors que nous devons composer avec la plus grave crise sanitaire mondiale depuis un siècle. Ce ne fut pas de tout repos, c'est le moins qu'on puisse dire. Particulièrement pour les communautés où nous travaillons.

Heureusement, comme le dit le dicton, nécessité est mère d'invention. La COVID nous a obligés à modifier nos programmes dans certaines régions, à ajuster notre stratégie et à faire preuve de créativité. Cette année sans pareille a mis en lumière l'agilité de notre organisation devant l'incertitude et les difficultés. Nous sommes fiers d'être ressortis de cette épreuve plus forts que jamais.

Alors que cette année sombre est derrière nous, nous consacrons notre énergie aux meilleures façons de poursuivre notre mission et de soutenir les personnes dans le besoin. La croissance, l'efficacité, l'évolution et le changement seront nos guides. Et l'impact de notre travail sur nos millions de bénéficiaires de l'an dernier sera notre source d'inspiration. Nous sommes reconnaissants aux légions de donateurs, d'alliés et de partenaires qui nous ont aidés à mettre en place nos programmes de lutte contre la pauvreté.

Sincères salutations,



Glenn Mifflin
Chef de la direction



Patricia Perez-Coutts
Présidente

Cuso International à travers le monde

L'autonomisation des femmes, l'inclusion sociale et le renforcement des capacités des plus vulnérables sont notre carburant. Voici un instantané de notre présence, de nos projets et de notre impact dans le monde.

Bénin

Diffusion d'information essentielle :

Animation de 100 ateliers par des femmes auprès d'adolescentes sur leurs droits génésiques et sexuels. Séances d'information auprès de 62 communautés et leaders traditionnels sur les droits des femmes, la nouvelle masculinité et l'importance pour les chefs religieux de contribuer à la résolution de conflits. Formation de 200 femmes de 8 villages sur la COVID-19 afin qu'elles animent des séances d'information dans leur communauté.

Cameroun

Aplatir la courbe : Formation de 288 professionnels de la santé, fonctionnaires, leaders locaux, animateurs radio et partenaires locaux sur la prévention de la COVID-19, ses symptômes et ses conséquences. Résultat : 247 109 personnes atteintes. Formation de plusieurs groupes de femmes pour la production de trousseaux de protection, assurant ainsi la poursuite de la distribution à la fin du projet.

République démocratique du Congo

Autonomiser les femmes : Animation d'ateliers pour combattre la violence sexuelle et sexiste commise en ligne (participation de plus de 50 850 personnes à différents forums en ligne).

Formation sur la gouvernance et l'égalité entre les sexes offerte à 15 associations agricoles (309 participantes).

Honduras

Éducation inclusive : Formation pour aider les étudiants de l'école pour malentendants Las Manos Hablan à trouver du travail. Avec notre partenaire, Coordinadora de Instituciones Y Asociaciones de Rehabilitación de Honduras, distribution de matériel informatique et offre de formations pratiques.

Jamaïque

Promouvoir l'éducation : Accès à des plateformes d'apprentissage numériques et à des occasions d'apprentissage novatrices pour 4 500 étudiants de communautés vulnérables (dont 50 % de filles) grâce à 7 de nos coopérants-volontaires en ligne et Junior Achievement, notre partenaire de longue date.

Pérou

Faire entendre la voix des femmes :

Élargissement de l'offre de services d'aide juridique et psychosociale de notre partenaire, Flora Tristan, qui s'adresse particulièrement aux femmes en région éloignée. Résultat : atténuation des conséquences négatives du confinement, comme l'augmentation de la violence faite aux



Participant à notre projet d'entrepreneuriat en Tanzanie.

femmes. Campagne de sensibilisation sur les services essentiels offerts pendant la pandémie.

Tanzanie

Aide aux entrepreneures : Développement, avec notre partenaire, la Chambre de commerce des femmes tanzaniennes, d'une application mobile pour offrir des services de développement commercial aux entrepreneures de façon efficace et peu coûteuse.

Les pays où nous œuvrons

Bénin
Cameroun
Canada (Territoires du Nord-Ouest)
Colombie
République démocratique du Congo
Éthiopie
Honduras
Jamaïque
Nigeria
Pérou
Tanzanie

Cuso International en chiffres



1 941 124

BÉNÉFICIAIRES



16 106

DONATEURS



218

PARTENAIRES



34

COOPÉRANTS-VOLONTAIRES
EN LIGNE



160

COOPÉRANTS-VOLONTAIRES



120

EMPLOYÉS



11

PAYS PARTENAIRES



18 029 234 \$

EN REVENUS



Pawa, Éthiopie **Photographe** : Brian Atkinson

Partenariats novateurs

Grâce au soutien de nos bailleurs de fonds et à la générosité de nos loyaux donateurs du Canada et d'ailleurs dans le monde, Cuso a réussi à consolider ses partenariats et à en nouer de nouveaux pour mener à bien ses programmes sur le terrain.

Merci!

Departamento para la Prosperidad Social

Offrir de la formation en employabilité et en entrepreneuriat aux populations vulnérables colombiennes (femmes, jeunes et victimes de conflits).

Education International

Offrir du soutien technique pour éliminer les obstacles aux études postsecondaires et encourager la fréquentation scolaire chez les Éthiopiennes (y compris celles en situation de handicap).

Union européenne et CBM International

Défendre les droits économiques et sociaux des personnes handicapées et des communautés marginalisées dans le corridor de la sécheresse au Honduras.

Affaires mondiales Canada

Accroître la participation des femmes, des filles et de leur communauté dans la lutte contre la violence sexiste et les mutilations génitales féminines dans le Nord du Bénin.

Offrir des formations techniques à quatre grands organismes de défense de droits des femmes au Pérou afin d'assurer leur pérennité, de consolider leur programmation et de soutenir leurs initiatives en matière d'égalité des chances.

Aider nos partenaires camerounais à aplatir la courbe du Cameroun dans différentes régions du pays (Centre, Littoral, Est et Sud)

Améliorer le bien-être économique et social des plus vulnérables, particulièrement des femmes et des filles, dans 10 pays d'Afrique, d'Amérique centrale, d'Amérique du Sud et des Caraïbes.

Éliminer les obstacles aux études postsecondaires et encourager la fréquentation scolaire chez les filles (y compris celles en situation de handicap) en Éthiopie.

Collaborer avec des partenaires du secteur public et privé pour concevoir des politiques et des programmes inclusifs répondant mieux aux besoins des groupes vulnérables de huit villes colombiennes en matière d'employabilité.

Conseil manitobain pour la coopération internationale

Offrir des formations techniques à quatre grands organismes de défense de droits des femmes au Pérou afin d'assurer leur pérennité, de consolider leur programmation et de soutenir leurs initiatives en matière d'égalité des chances. Éliminer les obstacles aux études postsecondaires et encourager la fréquentation scolaire chez les filles (y compris celles en situation de handicap) en Éthiopie.

Power Corporation du Canada

Offrir de l'aide pédagogique aux communautés autochtones éloignées des Territoires du Nord-Ouest, au Canada, afin de contribuer à l'amélioration la réussite scolaire au secondaire.



Cameroon **Photographe** : Brian Atkinson

Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR)

Offrir des cours en administration des affaires, en agriculture, en élevage et en aquaculture aux réfugiés camerounais au Nigeria, et leur donner accès à du capital de démarrage.

Faciliter l'intégration socioéconomique des migrants et des réfugiés vénézuéliens en Colombie, notamment en leur offrant des formations pour accéder au marché de l'emploi ou fonder une entreprise.

Conseil mondial pour les réfugiés et les migrants

Ensemble, nous galvanisons l'intervention internationale auprès des réfugiés en misant sur la coopération et le partage des responsabilités.



Luisa Serna, bénéficiaire colombienne **Photo** : Cuso International

PARTAGER SON SAVOIR-FAIRE

Notre programme Volontaires pour le développement à travers le monde

Nous avons lancé notre nouveau programme Volontaires pour le développement le 1^{er} avril 2020, alors que la planète affrontait les défis de la pandémie. Même si la COVID-19 nous a obligés à revoir la prestation de ce programme d'une durée de sept ans, nous n'avons jamais perdu nos objectifs de vue. Partout sur le terrain, nos employés, partenaires et coopérants-volontaires ont trouvé des façons de mener des initiatives plus inclusives, novatrices, écologiques et durables, notamment auprès des femmes et des filles.

La pierre angulaire de ce programme est l'affectation de coopérants-volontaires canadiens qualifiés auprès de nos partenaires de 10 pays d'Afrique, d'Amérique du Sud, d'Amérique centrale et des Caraïbes. Certains d'entre eux ont troqué le travail de terrain pour une affectation en ligne. De plus, des mesures adoptées pendant la pandémie ont permis le recrutement de coopérants-volontaires résidant à l'étranger, y compris de certains anciens de Cuso. Cinquante-sept projets contribuent déjà au partage de connaissances, à la concrétisation de partenariats et à l'atténuation de la crise sanitaire.



Assistance technique ciblée offerte à nos partenaires locaux pour promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes et des filles, qui représentent 65 % des participants.



Assistance technique offerte à nos partenaires locaux pour offrir plus de débouchés économiques aux jeunes.



Facilitation du dialogue stratégique et du partage des savoirs et de l'apprentissage entourant de grands enjeux de développement international liés à l'égalité homme-femme, à l'employabilité des jeunes et à la durabilité.



Financement d'initiatives proposées par nos partenaires locaux afin de les aider à lancer des projets favorisant l'égalité homme-femme.



Amérique du Sud, Amérique centrale et Caraïbes :

- ① Colombie
- ② Jamaïque
- ③ Honduras
- ④ Pérou

Afrique :

- ⑤ Bénin
- ⑥ Cameroun
- ⑦ République démocratique du Congo
- ⑧ Éthiopie
- ⑨ Nigeria
- ⑩ Tanzanie

Des communautés plus résilientes et sécuritaires en RDC

En République démocratique du Congo (RDC), l'accès à de l'eau potable est une question de vie ou de mort. Les sources d'eau potable y sont rares, et ce sont les femmes et les filles qui doivent faire des aller-retour aux puits. Esther Mamona Wamba, une Congolaise de 39 ans de Kiobo, dans le territoire de Seke-Banza, est bien placée pour le savoir. « Il arrive qu'on manque d'eau pendant des jours, explique-t-elle. Les sentiers peuvent être dangereux, voire mortels. Pas seulement à cause de l'état du sentier lui-même, mais parce que des femmes et des filles y sont attaquées, violées et même tuées. »

En 2020, Cuso s'est associé avec l'organisme Actions concertées pour le développement durable pour financer la construction de cinq puits faciles d'accès. Ces puits ont été construits dans cinq villages afin de réduire le lourd fardeau porté par les femmes et les filles, ainsi que les risques de violence sexiste. Les filles qui devaient marcher des heures pour aller chercher de l'eau seront encouragées à retourner sur les bancs d'école. « L'accès à de l'eau potable était un problème dans notre village depuis des décennies, précise Esther. Lorsqu'on a appris qu'un puits serait construit, j'ai pleuré de joie. »



Esther Mamona Wamba, Kiobo, RDC



« L'accès à de l'eau potable était un problème dans notre village depuis des décennies, précise Esther. Lorsqu'on a appris qu'un puits serait construit, j'ai pleuré de joie. »

— Ester Mamona Wamba | Kiobo, RDC

Éliminer les obstacles au Honduras

En novembre 2020, l'ouragan Eta s'est abattu sur le Honduras, provoquant des inondations et chassant des centaines de milliers de personnes. Deux semaines plus tard, l'ouragan Iota frappait à son tour. Des pluies incessantes, des inondations et des glissements de terrain ont provoqué des dommages dans presque tout le pays. La pandémie et ces catastrophes ont exacerbé les problèmes dans ce pays. Les projets menés dans la région fournissent aux gens les outils nécessaires pour mieux se tirer d'affaire en cas de catastrophe.

Dans les villages de pêcheurs de Chivana, Muchilena, Las Flores, Estero Prieto et Omoa, seulement une femme savait tisser et réparer des filets de pêche. Elle brûlait pourtant d'envie de partager son savoir-faire.

« La pêche est trop souvent perçue comme une activité masculine, mais nous serons enfin prises au sérieux »,

affirme Lourdes Salinas, pêcheuse de son métier. Avec son partenaire, le Centro de Estudios Marinos, Cuso a organisé un atelier sous la direction de Lourdes, intitulé « Pescando para la vida » (Pêcher pour la vie). Pas moins de 34 femmes y ont appris à pêcher et à réparer leurs filets et reçu de l'équipement de base. Sous le regard attentif de leur mentore, elles ont appris les secrets de la pêche responsable, durable et respectueuse de la loi. Le dernier jour, elles ont mis leurs nouvelles compétences à l'épreuve lors d'un concours de pêche.

« Ce projet démontre à nouveau l'importance de l'inclusion des femmes au développement durable, souligne Karen Pavón, représentante de pays de Cuso au Honduras. Si on donne un poisson à une femme, elle en fera son dîner. Si on lui apprend à pêcher, elle pourra nourrir sa famille et son village sa vie durant. »

34

femmes outillées pour assurer leur autonomie financière

Consolidation de la campagne Pêcher pour la vie, qui promeut une pêche durable en adoptant des pratiques responsables



Information transmise aux participantes sur l'égalité et les droits des femmes



« Pêcher pour la vie nous apprend à poser les bons gestes pour assurer notre avenir. Je rêve d'une vie meilleure pour nos enfants et nos familles. C'est le rêve de toutes les pêcheuses. »

— Lourdes Salinas | Pêcheuse d'expérience, Honduras

Lucrecia Padilla et Joise Gonzales, deux pêcheuses d'Omoa, au Honduras, durement touchées par les ouragans

Photographe : Kevin Peña

Projet Voix et leadership des femmes

Un tournant pour l'égalité

En grande partie grâce au travail de deux partenaires de Cuso (Movimiento Manuela Ramos et Centre Flora Tristan pour les Péruviennes), le gouvernement péruvien a adopté la Ley de Paridad y Alternancia (Loi sur la parité et l'alternance) le 25 juin 2020. Cette loi assure la parité homme-femme lors du choix de candidats et de candidates en vue des élections.

Au Pérou, la COVID-19 a révélé les problèmes majeurs en matière de logement, d'hygiène et d'accès à l'eau potable auxquels étaient confrontés les plus vulnérables. Qui plus est, la violence faite aux femmes s'est accrue, comme en témoigne l'augmentation de 97 % des appels aux lignes d'aide pendant la pandémie.

Comme bien des Péruviennes, Rosa Cachi fait de son mieux pour assurer sa sécurité et celle de sa famille. Comme bien d'autres, cette Autochtone de Puno pourrait facilement passer entre les mailles du filet si ce n'était de l'aide offerte par le projet Voix et leadership des femmes (projet VLF). Cette année, les quatre groupes de femmes responsables du projet ont réussi à offrir de l'aide immédiate et vitale, dont la distribution de nourriture et de produits d'hygiène aux femmes et à leur famille.

Lancé en 2019, ce projet vise l'autonomisation des femmes et des filles. Lorsque la sécurité ou les droits d'une femme sont menacés, l'un ou l'autre des partenaires peut obtenir des fonds d'urgence. « Ce fonds stratégique pour les interventions rapides a aidé les organismes féminins à répondre aux urgences liées à la COVID-19 dans leur communauté, explique Pilar Garcia, représentante de pays de Cuso au Pérou. Le fonds a permis d'aider des personnes vulnérables, y compris des femmes comme Rosa. »

Le projet VLF est financé par Affaires mondiales Canada et des donateurs privés.



Marche de la fierté pré-pandémique à Lima, au Pérou

Photographe : Tania Gilbert, coopérante-volontaire

98

organismes de 15 régions ayant participé aux activités du projet VLF, soit 76 organismes de défense des droits des femmes et 22 réseaux locaux et régionaux

4 896

femmes ayant reçu du counseling, de l'information sur la COVID-19 et/ou de la nourriture et des produits d'hygiène

317

femmes victimes de violence sexuelle et psychologique ayant reçu du soutien psychosocial (au téléphone, en ligne ou en personne)

Des entrepreneures vulnérables se bâtissent un avenir meilleur en Colombie

« J'avais peur de ne pas trouver de travail, mais je savais que ma vie serait en danger si je ne quittais pas mon pays », explique Clevis Berrio, tisserande et entrepreneure. Fuyant des conflits armés, Clevis a trouvé refuge à Cali, en Colombie, l'une des huit villes où Cuso opère son projet colombien de possibilités de consolidation de la paix et d'emplois durables (projet SCOPE). La Fundación Carvajal, l'un des partenaires du projet, a informé Clevis qu'elle était admissible à de l'aide et de la formation. Elle s'est inscrite sans hésiter.

En peu de temps, avec l'aide d'un mentor, de ressources, d'information et d'outils sur la vente au détail, Clevis a développé son expertise en affaires et en entrepreneuriat. Aujourd'hui, sa petite entreprise en textile est prospère, et la peur et l'incertitude ont cédé la place à un avenir prometteur. Si le projet SCOPE vise principalement l'inclusion au marché du travail, il soutient aussi des microentrepreneurs comme Clevis

pour accroître la rentabilité de leur entreprise et créer plus d'emplois formels. Grâce à sa formation en gestion des affaires, en marketing et en comptabilité, Clevis a réussi à augmenter la rentabilité de son entreprise de plus de 200 %. Au cours des 4 dernières années, 1 630 petits entrepreneurs ont participé aux programmes du projet SCOPE.

« Nous avons aidé davantage les populations vulnérables comme les femmes, les jeunes, les victimes de conflits armés et les migrants vénézuéliens pendant cette période difficile, précise Alejandro Matos, directeur du bureau de Cuso en Colombie. Nous sommes conscients de l'importance de contribuer à l'indépendance financière des femmes, étant donné que 12 millions d'entre elles sont chef de ménage monoparental en Colombie. »

En 2020, le projet SCOPE financé par Affaires mondiales Canada a offert de la formation à 277 propriétaires de petites entreprises vulnérables à Bogotá et à Medellín.



Clevis Berrio, une bénéficiaire du projet SCOPE, dans sa boutique de Cali, en Colombie **Photographe** : Carlos Andrés Miranda, coopérant-volontaire

13 303

bénéficiaires formés
en 2020-2021

840

bénéficiaires mis en
lien avec un employeur

80

organismes devenus
partenaires, soit 2 009
bénéficiaires directs



Nord du Bénin **Photographe :** Brian Atkinson

Dignité humaine pour les femmes et les filles béninoises

L'invitation à participer à un atelier sur les risques des mutilations génitales féminines (MGF) a piqué la curiosité de Noura Amidou. Bien qu'illégales au Bénin depuis 2003, les MGF sont encore pratiquées en milieu rural, comme à Kalalé, une petite ville de 168 000 habitants du département de Borgou, où habite la jeune femme de 35 ans. « Avant de participer à l'atelier, je croyais que cette pratique était nécessaire à la réussite des filles, raconte Noura. Pendant l'atelier, j'ai entendu des témoignages de décès et de complications à l'accouchement. J'ai alors compris que je devais passer le mot. »

Noura fait partie des centaines de femmes, d'hommes et de personnel de la santé touchés par cette campagne. « Bien des choses ont changé à Kalalé depuis que je participe à ce projet, constate Noura. Les jeunes filles n'ont plus peur et bien des familles ont décidé de ne pas faire exciser leur fille. Je rêve du jour où cette pratique sera abolie. »

Ce projet triennal financé par Affaires mondiales Canada et des donateurs privés, qui contribue à changer les normes sociales, à informer la population, à promouvoir l'égalité homme-femme et à promouvoir l'abolition des MGF dans le Nord du Bénin, prendra fin en 2022.

3 817

bénéficiaires engagés dans la lutte contre les MGF et la violence sexiste dans leur communauté

80 %

des participantes aux formations rapportant être mieux outillées pour organiser des actions contre les MGF et la violence sexiste

100 %

du personnel de la santé ciblé ayant participé à des ateliers de sensibilisation

16

ateliers d'autonomisation et de leadership organisés pour 393 leaders féminins

S'attaquer aux inégalités

Cesar Alonzo Moradel, de Olancho, au Honduras, adore travailler la terre. Ce cultivateur de haricot et de maïs de troisième génération vend ses récoltes pour faire vivre sa famille. Jusqu'à tout récemment, Cesar était obligé de vendre ses récoltes à un intermédiaire qui grugeait tellement ses profits que sa famille parvenait à peine à survivre. Dans un effort ultime pour gagner décemment sa vie, Cesar a dû faire travailler sa femme et ses enfants aux champs. « Ma cadette ne pouvait pas aller à l'école parce que je n'avais pas d'argent pour payer des ouvriers agricoles et que je ne pouvais pas cultiver ma terre seul, raconte Cesar. Ce n'était pas l'avenir dont je rêvais pour ma famille. »

Soixante pour cent des Honduriens en milieu rural vivent dans la pauvreté, perdant peu à peu espoir d'un avenir meilleur dans un pays où la violence, la corruption et les catastrophes naturelles affectent disproportionnellement les plus pauvres. Cette nouvelle initiative de Cuso et de son partenaire, Mancomunidad de los Municipios del

Norte de Olancho, aide les cultivateurs comme Cesar à joindre directement leurs acheteurs, sans intermédiaire.

« Nous avons participé à la création d'une plateforme en ligne où les cultivateurs peuvent vendre des produits de qualité à un prix équitable », explique Karen Pavón, représentante de pays de Cuso au Honduras. Cette plateforme nommée Olagro permet aux cultivateurs honduriens de vendre leurs produits à un prix décent, d'augmenter leur revenu familial, de créer de nouveaux emplois et d'envoyer leurs enfants à l'école (particulièrement les filles). Grâce à sa formation pratique, Cesar tire son épingle du jeu dans le commerce numérique. Aujourd'hui, il fait des profits et contribue au développement de sa communauté. « Cette technologie change complètement le cours des choses », souligne Cesar.

L'application Olagro est l'une de nombreuses initiatives lancées dans le cadre du programme triennal de développement inclusif et durable pour les populations vulnérables de Cuso.

13

partenaires
soutenus et 1 601
bénéficiaires touchés
(52 % de femmes)

115

groupes
d'entrepreneurs
ayant reçu du capital
d'amorçage

584

personnes formées
(67 % de femmes et
33 % d'hommes)

Ateliers offerts
aux populations
vulnérables pour leur
faire connaître leurs
droits sociaux et
économiques



Cesar Alonzo Moradel en compagnie de ses deux filles à Boquin, un village de la région d'Olancho, au Honduras

Photographe : Hector Rolando Diaz



Outiller les réfugiés au Nigeria

Vanessa Mbahwei fait partie des milliers de réfugiés camerounais installés dans le Sud-Est du Nigeria. Elle a fui les conflits armés au Cameroun pour assurer la sécurité et la survie de ses deux filles. Elle participe actuellement au programme SKILLS de Cuso (Compétences pour l'amélioration de la qualité de vie et des moyens de subsistance des réfugiés).

Lancé en 2019, ce programme financé par l'UNHCR forme des entrepreneurs en devenir pour les aider à gagner leur vie et à acquérir leur indépendance financière. Pendant trois mois, Vanessa a suivi des cours pour améliorer ses compétences en couture et apprendre à rédiger un plan d'affaires. Elle a aussi reçu une trousse de démarrage d'entreprise (machine

à coudre, fil, ruban à mesurer, fer à repasser, table de coupe et tabouret).

Aujourd'hui, Vanessa, ses filles et son entreprise sont sur une lancée. Elle a agrandi son commerce et vend des tissus faits localement et des boissons. Elle forme même trois apprentis, dont une réfugiée. « Je suis extrêmement reconnaissante, précise Vanessa. C'est pourquoi je tiens à former et outiller d'autres femmes comme moi. »

Devant les retombées positives du projet, l'UNHCR a décidé de prolonger son financement en 2020 afin de permettre à Cuso d'en étendre la portée. Aujourd'hui, nous travaillons avec des réfugiés dans trois états nigériens : Cross River, Taraba et Benue.

5 269

victimes de conflits armés formées
pour lancer des entreprises prospères

19 200

femmes et hommes
jointes en 2020



« Cette formation m'a appris ce dont j'avais besoin pour créer une entreprise prospère qui emploie des membres de la communauté. J'entrevois l'avenir avec beaucoup d'espoir. »

— Vanessa Mbahwei | Diplômée du programme SKILLS et entrepreneure, Nigeria



Éthiopie **Photographe** : Brian Atkinson

Contribuer à la réussite des filles en Éthiopie

Les filles doivent savoir qu'elles ont de la valeur et qu'elles peuvent réussir autant que les garçons. Mais sans éducation adéquate, leurs possibilités sont limitées. Dans la région de Benishangul-Gumuz, l'une des plus pauvres d'Éthiopie, les filles ont peu accès à l'éducation. Les familles investissent souvent leurs maigres ressources dans l'éducation des garçons, reléguant leurs filles aux tâches domestiques. Elles subissent également des pratiques traditionnelles préjudiciables, dont le mariage précoce dès l'âge de 12 ans. Cuso souhaite donc leur ouvrir la voie à d'autres horizons.

Fatuma Abebe est en 11^e année à l'école secondaire et préparatoire d'Asosa. C'est la cadette de la famille. Elle vit avec sa mère, qui est malvoyante. Sans revenus stables, la famille dépend de la générosité de la mosquée pour satisfaire à leurs besoins de base. Fatuma, qui s'inquiète pour sa mère, manque souvent l'école, ce qui nuit à ses résultats scolaires et augmente ses risques de décrochage scolaire.

Fatuma s'est inscrite au programme Les filles aussi, qui fournit des outils, de la formation, des tutoriels et de l'aide financière à des étudiantes du secondaire souhaitant faire des études postsecondaires. Le cœur de Fatuma s'est rempli de joie lorsqu'elle a appris qu'elle avait été acceptée.

« Cela me redonne espoir. J'ai le sentiment que quelqu'un se soucie de moi. J'étudierai fort et j'obtiendrai d'excellents résultats, explique Fatuma, qui rêve d'étudier la médecine. Je suis tellement reconnaissante! Je profiterai de cette occasion pour assurer mon avenir et soutenir ma famille et mon pays. »

En 2020, malgré les restrictions sanitaires, le cadre de travail et les comités de coordination du programme ont été établis. De plus, 150 étudiantes de 11^e année et 250 étudiantes de 9^e année de 5 écoles secondaires ont été sélectionnées. Au cours des 4 prochaines années, Cuso poursuivra sa collaboration avec ses partenaires locaux pour offrir aux femmes et aux filles la possibilité de transformer la société tout en soutenant leur famille et leur communauté.

1 514

filles parmi les
2 156 personnes jointes

170

filles parmi les 215
bénéficiaires joints

Soutenir les solutions locales dans le Nord du Canada

Cuso est fier de son partenariat avec Power Corporation du Canada, qui partage des ressources, des connaissances et de l'expertise en sol canadien.

La pédopsychothérapeute Nina Spitzer est bien placée pour savoir que l'éducation est essentielle au développement individuel et collectif. Volontaire du programme canadien de Cuso depuis 4 ans, la femme de 69 ans a établi une relation fondée sur le respect et la confiance avec ses élèves, leurs parents et les communautés de Fort Good Hope et Inuvik, dans les Territoires du Nord-Ouest (T.N.-O.).

« Je sens que le fait que je sois une personne mature et respectueuse contribue à rétablir les ponts entre les communautés autochtones et non autochtones », explique Nina.

« Les élèves sont ouverts et curieux, et leur curiosité me permet de les former et de les outiller. Grâce aux livres, nous pouvons explorer, apprendre, rebâtir et grandir. »

En transformant un lieu délabré en bibliothèque accueillante, Nina a créé un lieu sûr où les élèves ont accès à des livres, de la musique et des places assises favorisant l'apprentissage individuel. Nina a récemment travaillé comme aide-enseignante dans

une classe où tous les élèves doivent être accompagnés d'un intervenant en raison de leurs problèmes d'apprentissage et de comportement.

Lancé en 2017, le programme canadien aide les communautés autochtones des T.N.-O. à augmenter le taux de diplomation, améliorer la réussite scolaire et promouvoir la vérité et la réconciliation. Cette année, Cuso en a envoyé 8 volontaires dans 7 écoles. À ce jour, Cuso a affecté 58 volontaires dans 12 communautés, pour un total de 9 599 jours de travail.



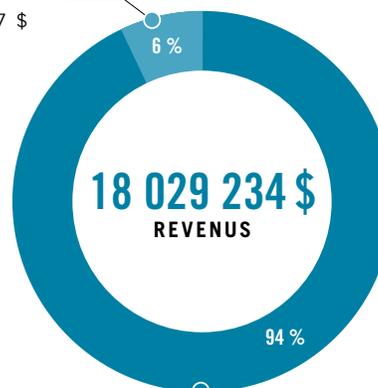
Finances

Grâce à votre soutien et à votre générosité, notre situation financière continue à assurer une fondation solide à notre travail. Notre gestion saine et rigoureuse des dons que nous recevons garantit que la majorité de nos fonds servent à financer nos programmes et à envoyer nos coopérants-volontaires travailler avec nos partenaires sur le terrain. Nous continuerons évidemment à utiliser nos ressources avec discernement.

Nous sommes fiers de nous conformer au code d'Imagine Canada en matière de collecte de fonds éthique et heureux de constater que nos investissements dans la collecte de fonds sont conformes aux pratiques exemplaires en vigueur dans le secteur caritatif.

DONS EN NATURE

1 072 817 \$

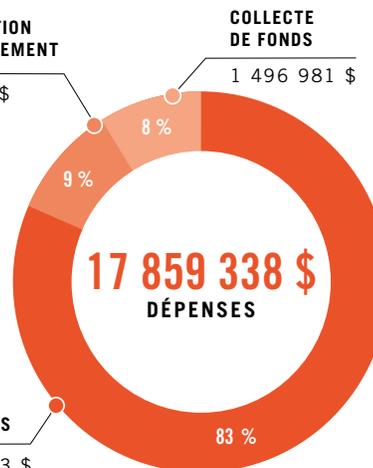


PROGRAMMES, DONS ET AUTRES

16 956 417 \$

ADMINISTRATION ET AMORTISSEMENT

1 625 554 \$



COLLECTE DE FONDS

1 496 981 \$

PROGRAMMES

14 736 803 \$

Pour consulter nos états financiers complets et vérifiés, rendez-vous à cusointernational.org/fr/impact/finances-et-reddition-de-comptes/.



Éthiopie Photographie : Brian Atkinson

Conseil d'administration

Patricia Perez-Coutts, présidente
Mississauga, Ontario

Lynn Graham, vice-présidente
Ottawa, Ontario

Justin Winchiu, trésorier
Ottawa, Ontario

Jeff Cates
Mississauga, Ontario

Grant Curtis
Halifax, Nouvelle-Écosse

Lucie Edwards
Waterloo, Ontario

Darrell Gregersen
Victoria, Colombie-Britannique

Rosemary McCarney
Toronto, Ontario

Bruce A. McKean
Ottawa, Ontario

Nora Murdock
Winnipeg, Manitoba

Wayne Robertson
Vancouver, Colombie-Britannique

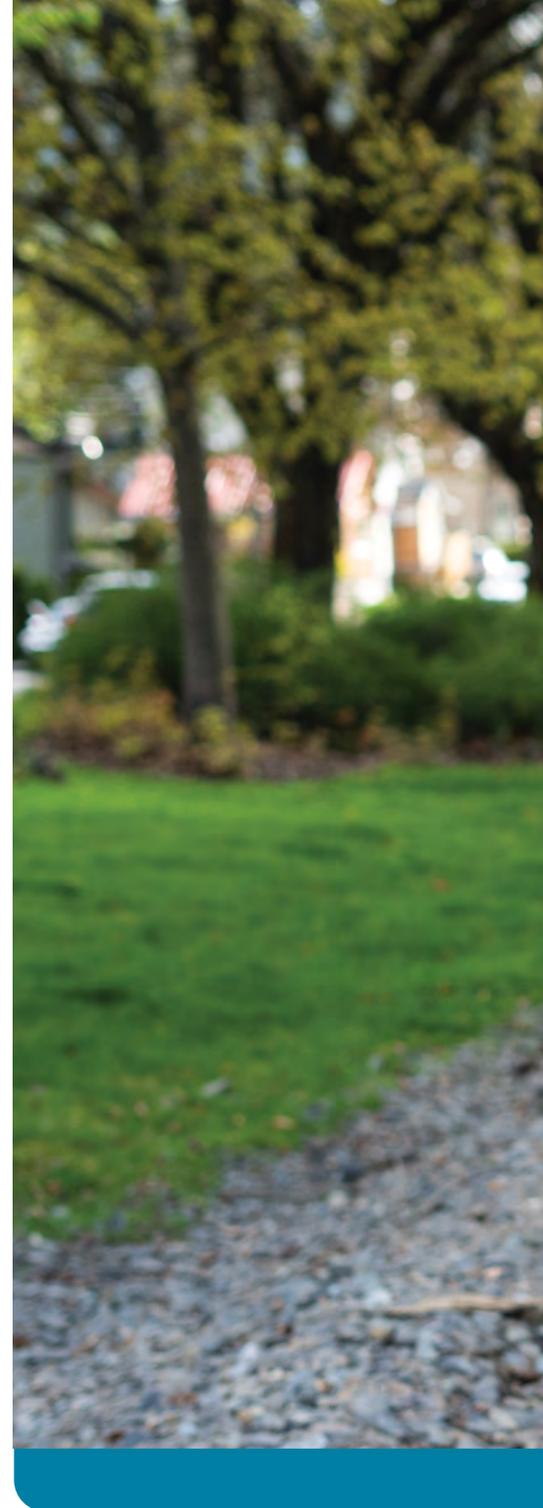
Lori Spadorcia
Toronto, Ontario

POURQUOI JE DONNE

Au cours de l'été 1963, alors âgé de 20 ans, Robert (Bob) Malcolmson part faire de la coopération volontaire avec Crossroads Africa au Tanganyika (aujourd'hui la Tanzanie). Plus tard, il entend parler de Cuso et d'autres organismes de développement international à la recherche de coopérants-volontaires. Même s'il ne se sent pas prêt à repartir sur le terrain, Bob soutient totalement la mission de Cuso. Aujourd'hui, Bob et sa femme Patricia sont de loyaux donateurs.

« Nous connaissons Cuso depuis des décennies, et nous avons toujours été attirés par les organismes qui trouvent le moyen d'aider les gens à s'aider eux-mêmes », souligne Patricia. Cette ancienne cadre de la fonction publique ontarienne se passionne pour le fonctionnement de la société, d'hier et d'aujourd'hui. Patricia et Bob, qui est professeur émérite en histoire de l'Université Queen's à Kingston, poursuivent leurs recherches. Ils ont d'ailleurs publié une dizaine de livres depuis leur retraite, en 2004. « En tant qu'historiens des sociétés, nous nous intéressons tout particulièrement à l'histoire de la vie quotidienne », explique Patricia.

« Cuso fait beaucoup sur le terrain pour aider les femmes, ajoute-t-elle. Plusieurs projets de Cuso adoptent cette approche. L'organisme aide aussi les communautés, particulièrement les femmes, à obtenir des microprêts. Or, les femmes remboursent consciencieusement leurs prêts. De plus, ce coup de main les rend plus autonomes, indépendantes et informées de leurs droits. Cela mène ultimement à des changements sociaux. C'est le genre de changements que nous sommes fiers de soutenir. »





Bob et Patricia Malcolmson, donateurs de Cuso depuis 1992, Nelson, Colombie-Britannique. **Photographe** : Jake Sherman

Cuso
International